

## Billet

### Service assuré à l'hôpital

Le mouvement était d'ampleur nationale : hier, la grève des infirmiers anesthésistes diplômés d'État (IADE), qui réclament une meilleure reconnaissance de leur niveau de formation et donc une revalorisation salariale, a touché le centre hospitalier Saint-Charles : trois des quatre infirmiers anesthésistes se sont en effet déclarés grévistes. Heureusement sans que cela n'impacte, selon la direction, le fonctionnement du bloc opératoire. « Il faut que le service soit assuré », soulignait Ghislaine Arcin-Peultier, au sein de la DRH. « Les infirmiers étaient bel et bien en grève sur cette journée, mais sur des périodes d'une heure chacun et en effectuant un roulement. » Les anesthésistes n'ont cependant pas été les seuls à

se manifester : les cinq infirmiers urgentistes que compte le CH, ont emboîté le pas. « Mais là encore, pour des raisons évidentes de sécurité, les patients doivent pouvoir être pris en charge », rappelle Ghislaine Arcin-Peultier. « Ces cinq infirmiers ont donc été réquisitionnés. »

Si les conséquences d'une grève en milieu hospitalier sont limitées pour le grand public, les perturbations pourraient être plus marquées dans les jours à venir : eux aussi, vent debout contre le projet de loi de santé porté par le ministre Marisol Touraine, pourraient eux aussi cesser leur activité dès samedi. L'Agence régionale de santé ayant toutefois la possibilité de réquisitionner des médecins, afin que toutes les consultations soient assurées.

S.C.